

Au collège, les classes de 4^e privées de professeur de SVT depuis la rentrée

Depuis la rentrée de septembre, les élèves de 4^e n'ont pas eu de cours de sciences de la vie et de la Terre au collège

Jean-Malaurie de Longueville-sur-Scie. Une situation qui inquiète les représentants de parents d'élèves.

Mélanie Lefebvre, maman d'une élève de 4^e, et Laurent Levavasseur, papa d'une élève de 3^e, sont inquiets. Depuis la rentrée, les classes de 4^e n'ont pas de cours de SVT, les sciences de la vie et de la Terre, depuis la dernière rentrée.

« Ça fait cinq semaines. Les vacances démarrent le 17 octobre, j'ai du mal à croire qu'il y aura un professeur d'ici là. Donc on va facilement arriver à sept semaines sans cours », remarque, exaspéré, Laurent Levavasseur. « On n'arrête pas de nous expliquer qu'en France, les élèves ont du retard, qu'ils ne finissent pas les programmes et que le niveau est en baisse. Mais s'ils n'ont pas de professeur, ça ne va pas s'arranger », poursuit Mélanie Lefebvre.

30 h en moins pour les 4^e

Selon l'Éducation nationale, les élèves de 4^e doivent suivre une heure trente de cours de SVT chaque semaine. Au collège Jean-Malaurie, il y a trois classes de ce niveau, soit un total de quatre heures trente de SVT par semaine non assurées. Multiplié par sept, cela équivaut à près de 30 heures de cours non assurés.

Ce manque n'est pas une surprise pour les représentants de parents d'élèves. « **Nous l'avions anticipé lors du vote de la DHG, la dotation horaire globale, en fin d'année dernière** », précise Mélanie Lefebvre. La DHG, c'est le volume d'heures d'enseignement alloué au collège. « **Là, on voyait qu'il allait manquer de temps pour des enseignements** », assurent les deux représentants des parents d'élèves.

D'ailleurs, lors du conseil d'administration, ils ont voté contre la DHG. « **Mais on nous a clairement indiqué que ça ne servait à rien, parce qu'il fallait l'adopter** », note, fataliste, Mélanie Lefebvre. Pour pallier le manque d'heures allouées aux professeurs titulaires, les collèges font

généralement appel à un « **professeur partagé** ». Un enseignant qui partage ses horaires dans différents établissements.

C'est la solution envisagée pour permettre aux 4^e de retrouver des cours de SVT. Le rectorat a été mis au courant de la situation. « **Lors de la dernière réunion au collège, Marianne Poirson, la principale avec qui nous avons de bons rapports, nous a assuré qu'on lui avait dit que le recrutement était en cours** », sourit Laurent Levavasseur. Mais ni la cheffe d'établissement, ni les parents d'élèves, ne savent vraiment quand ce recrutement aboutira.

Deux fermetures de classes

Ce problème vient s'ajouter à la longue liste de ceux qui touchent le collège longuevillais depuis quelques années. L'établissement a ainsi subi deux fermetures de classes successives sur les deux dernières rentrées. Les 4^e sont passés de cinq à trois classes, ce qui a forcément augmenté les effectifs.

« **Deux classes comptent 31 élèves et la troisième, 29** », détaille les parents d'élèves. Des classes qui accueillent des élèves Ulis, des Unités localisées pour l'inclusion scolaire et donc des AESH, des accompagnants des élèves en situation de handicap, pour les encadrer, ce qui augmente encore un peu les effectifs par classe. « **Pour les jeunes, c'est difficile de rester concentré. Les élèves en difficulté ne peuvent pas être aidés comme il faut et ont tendance à couler** », explique Mélanie Lefebvre.

Cette dernière est aussi confrontée à la baisse des heures de présence de l'infirmière scolaire. Sa fille, multi-dys et avec un trouble de l'attention, doit faire valider son PAP, le plan d'accompagnement personnalisé, mais la mission est plutôt difficile. « **En fait, je ne comprends pas très bien la politique du gouvernement. On a imposé des classes à 15 élèves en Rep + et ça marche. Pourquoi est-ce que l'on n'a pas généralisé ça?** » interroge, pour conclure, Mélanie Lefebvre.

A. BdC.

